

Note n° 3/Consortium OBSAT-35
du 8 février 2019

Marché n° 431532/SGA/SPAC/SDA/BPI du 27/02/2017

notifié le 9 octobre 2017
réunion de lancement : 18 octobre 2017

Observatoire de l'armée de Terre 2035

Année 2 - Note n°2

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

**JEAN-JACQUES PATRY, ISABELLE DUFOUR,
AVEC LE CONCOURS DE NICOLE VILBOUX**



FONDATION
pour la **RECHERCHE**
STRATÉGIQUE

WWW.FRSTRATEGIE.ORG | 4 BIS RUE DES PATURES 75016 PARIS | TEL : 01.43.13.77.77 | MAIL : CONTACT@FRSTRATEGIE.FR

SIRET 36409553300052 TVA FR74 394 095 533 CODE APE 7220Z FONDATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE DÉCRET DU 26 FÉVRIER 1993

WWW.EUROCRISE.COM | 8 RUE DE BELLEFOND 75009 PARIS | TEL : 01.49.49.01.23 | MAIL : EUROCRISE@EUROCRISE.COM

SIRET 438 431 207 00036 TVA FR 1743 8431 2070 0036 COPE APE 7022Z

OBSERVATOIRE ARMEE DE TERRE 2035

La mission de l'Observatoire de l'armée de Terre 2035 consiste à étudier les enjeux démographiques, politiques, sécuritaires, sociaux-économiques, technologiques et internationaux pouvant avoir un impact sur l'armée de Terre et en particulier sur son organisation, ses ressources, ses capacités, son emploi et son format. Dans cette optique, le consortium formé par la Fondation pour la Recherche Stratégique (FRS) et Eurocrise produit régulièrement des notes d'analyse, au format court, ayant une vocation prospective et débouchant sur des recommandations concrètes et opérationnelles.

Les propos exprimés dans ces notes d'analyse n'engagent que leurs auteurs.

Liste des notes et documents réalisés dans le cadre de la seconde année de l'observatoire :

Note n°1 – *Les opérations dans la grande profondeur ?*

Note n°2 - *Impacts de l'intelligence artificielle dans le champ de bataille sur les fonctions de supériorité opérationnelles de l'armée de Terre à l'horizon 2035.*

Note n°3 - *Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?*

Note n°4 - *Quelle répartition géographique sur le territoire métropolitain faut-il envisager pour les unités de l'armée de Terre en 2035 ? Quelles conséquences opérationnelles et organiques ?*

Note n°5 - *Une prise en compte de la singularité militaire et de l'efficacité opérationnelle de l'adT dans l'élaboration des normes est-elle envisageable et comment ?*

Note à bon de commande - *La stratégie d'influence de la Heer allemande peut-elle être un modèle d'inspiration pour l'adT française ?*

Etude annuelle - *Evolution du contexte spatial : ruptures et parades pour l'adT ? (En préparation).*

Synthèse

La relance par la Coopération Structurée Permanente (CSP) et l'Initiative Européenne d'Intervention (IEI) visent à créer une « autonomie stratégique » propre à l'Union européenne dans le domaine de la défense et à affirmer une « culture opérationnelle collective » entre Européens. Or, on assiste à des priorités différentes dans la pratique des formes opérationnelles, à cause des changements stratégiques en cours vécus différemment par les Etats et leurs armées.

- ➔ Pour les Etats partageant une frontière avec la Russie, c'est le retour à des pratiques défensives régionales misant sur des formes opérationnelles de haute intensité (Norvège, Danemark, Etats Baltes, Pologne, Finlande) ;
- ➔ Pour ceux plus éloignés, c'est le retour d'opérations de projection de force vers le continent (RU) ou à travers le continent (Allemagne et pays limitrophes d'Europe centrale) ;
- ➔ Tandis que d'autres reviennent à des opérations de stabilisation de leur environnement régional proche : Méditerranée et son prolongement africain (Espagne, Italie, Grèce) ;
- ➔ La France et ses armées se situant au milieu du spectre et devant prêter la main aux uns et aux autres.

▶ **D'ici 2035, les cultures opérationnelles vont converger majoritairement vers les opérations de haute intensité infovalorisées : l'adT peut y jouer un rôle de précurseur et de conseils en accompagnement des adT en début de processus.**

Le programme CAMO avec les Belges en offre un parfait exemple. Mais compte tenu de l'influence américaine dans les opérations multi domaines à venir et de la préférence du cadre OTAN de tous nos partenaires, c'est vers une utilisation des vecteurs culturels de l'Alliance qu'il faut s'orienter.

D'où la proposition de créer un centre de compétence collectif pour les opérations aéroterrestres infovalorisées (*Advanced Digitized Land Combat Competence Center - ADLCC*) avec au départ la *Heer*, la *British Army*, l'*Esercito* et l'*Ejercito*. L'adT pourrait ainsi :

- ➔ Rester au centre des échanges d'expériences avancées sur le combat aéroterrestre infovalorisé ;

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

- ➔ Serait en mesure d'exercer sa part d'influence sur la production des concepts et doctrines avec les principaux partenaires dans un cadre OTAN qui les rassure ;
 - ➔ Contribuerait à conserver à la France, une appréciation positive des Américains dans une configuration politique tendue et incertaine.
- ▶ **Pour les opérations extérieures non OTAN, l'adT peut proposer une approche opérationnelle Capacity Building (CSP-IEI) aux partenaires européens engagés en Afrique**

Le point commun avec les adT française, allemande, espagnole, italienne ou belge engagées dans des opérations durables de stabilisation à dominante contre-terrorisme ou multinationale de maintien de la paix sur le continent africain est la difficulté à mener à bien les tâches essentielles de *Capacity Building*.

L'idée consisterait donc à proposer un *EU Capability Building Center*, pour monter une approche globale « défense », comme il existe déjà une approche globale des moyens civils et sécuritaires de l'UE. Ce qui n'était pas possible avant l'activation de la CSP et de l'IEI. C'est le dialogue piliers civils et militaires sur les questions de financements croisés pour la création de capacités militaires au profit des Etats hôtes bénéficiaires qui est au centre de l'affaire.

Ceci permettrait à l'adT :

- ➔ Un co-développement et une expertise opérationnelle sur des formes d'engagements qui vont perdurer avec des partenaires faisant face aux mêmes défis ;
- ➔ Une Valorisation de la fonction PMO et probablement son extension ;
- ➔ Une approche parfaitement compatible avec les engagements OTAN de chacun tout en consolidant des savoir-faire européens.

SOMMAIRE

SYNTHESE	4
1 – INTRODUCTION ET PRECISION DU SUJET	8
1.1 – De la recherche d'une culture militaire entre Européens.....	8
1.2 – A l'enracinement d'une autonomie stratégique de défense pour les opérations de l'Union européenne	9
2 – CULTURE OPERATIONNELLE : DE QUOI PARLE-T-ON ?	9
2.1 – Elle dépend de la culture stratégique nationale : une explication des préférences d'utilisation de la force dans la politique extérieure	10
2.2 – Elle est incluse dans la culture institutionnelle militaire : préférences d'emploi des forces d'une armée dans les opérations	10
2.3 – Elle oriente les cultures technico-opérationnelles de métiers qui révèlent les pratiques collectives préférentielles d'une communauté de techniciens	12
2.4 – Les cultures institutionnelles militaires collectives : OTAN et UE ont largement imprégné les cultures opérationnelles nationales depuis 30 ans	13
3 – REVUE DES CULTURES STRATEGIQUES ET OPERATIONNELLES DES PRINCIPALES PUISSANCE EUROPEENNES	15
3.1 – Les cultures opérationnelles défensives territorialisées.....	16
3.1.1 – La Pologne et le réalignement sur les Etats-Unis et leurs modes opérationnels	16
3.1.2 – L'Allemagne nation cadre de l'OTAN et l'organisation d'une bulle militaire intégrée « Centre-Europe »	18
3.2 – Les cultures opérationnelles interventionnistes	21
3.2.1 – Le Royaume Uni : retour à une culture de projection de forces vers le continent européen dans le cadre d'une grande stratégie maritime	22
3.2.2 – Italie et Espagne : une culture de l'intervention de stabilisation limitée et régionale	24
4 – CONCLUSIONS - VECTEURS D'INFLUENCE POUVANT RELAYER LES PRIORITES DE L'ADT EN MATIERE DE CULTURE OPERATIONNELLE ENTRE EUROPEENS D'ICI 2035 ..	29

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

4.1 – Le premier vecteur à disposition de l'adT d'ici 2035 : l'expérience de l'infovalorisation et le suivi des armées européennes empruntant la même voie.....	29
4.2 – OTAN : accompagner l'évolution américaine multi-domaines par la proposition d'un nouvel Advanced Digitized Land Combat Competence Center (ADLCC).....	30
4.3 – Dans l'UE : le CSP-IEI pourrait servir à une approche opérationnelle Capacity Building à l'Européenne compatible avec les cultures stratégiques des pays engagés en Afrique	33
ANNEXE N° 1 : PROPOSITION DE MANDAT INITIAL DE LA NOTE.....	40
ANNEXE N° 2.....	41
COMPOSANTS GENERIQUES D'UNE CULTURE STRATEGIQUE NATIONALE	41
ANNEXE N° 3.....	42
PARTICIPATION FRANÇAISE AUX PROGRAMMES CSP AYANT UN IMPACT PREVISIBLE SUR LA PRATIQUE DES OPERATIONS COLLECTIVES EUROPEENNES	42
ANNEXE N° 4.....	46
LOCALISATION DES CENTRES D'EXCELLENCE OTAN.....	46
ANNEXE N° 5.....	47
TABLEAU RECAPITULATIF DE LA CSP ET DE L'IEI.....	47
ANNEXE N° 6.....	49
OPERATIONS EN COURS DE L'UNION EUROPEENNE	49

I – Introduction et précision du sujet

I.1 – De la recherche d'une culture militaire entre Européens...

« En reprenant toute sa place dans les commandements [de l'OTAN] et en obtenant un degré d'europanisation de ceux-ci, la France pourrait faciliter le développement et la convergence des contributions européennes... La normalisation française pourrait ainsi lever les dernières réticences de certains partenaires européens et par exemple favoriser l'élaboration d'une vision stratégique commune entre Français et Allemands faisant contrepoids au bloc anglo-américain... »¹.

Comme on peut le constater, le souci français de « créer les conditions favorables » à une culture entre Européens pour les affaires militaires n'est pas nouveau. On peut même assurer que tout a déjà été expérimenté :

- ➔ Pour les composantes terrestres, des unités mixtes (brigades franco-allemande, germano-néerlandaise...), des *tasks forces* interarmes et interarmées (*Battle Groups*) ; des centres de formation et d'entraînement pour hélicoptères, des EUFOR multinationales de marche et un Eurocorps ;
- ➔ Pour les composantes aériennes, des structures de gestion communes de capacités rares : l'EAG pour les expériences et les opérations aériennes, l'EATC pour les parcs de transport, l'ETAC pour la formation des équipages de transport, l'escadrille franco-allemande pour l'entretien de C-130, etc.
- ➔ Pour les composantes maritimes, des NAVFOR ;
- ➔ Même le projet d'une Ecole de guerre européenne a un moment été avancé, avant d'être prudemment remis dans les cartons.

Sans compter, les nombreuses missions entreprises avec le soutien de l'Union européenne ou même directement par l'Union européenne depuis 2004, toujours en doublure d'une campagne de l'OTAN, d'une opération de l'ONU et de l'UA.

En réalité, on ne part pas de rien sur le continent et la « culture opérationnelle » commune aux Européens existe bel et bien et depuis au moins deux décennies dans le cadre de l'OTAN et de l'Union européenne. Les deux, bien évidemment, ne se recoupent pas mais coexistent et sont bien intégrées dans les savoir-faire des armées du continent.

La question se repose à cause d'une conjonction de facteurs qui peuvent faire douter des pratiques en cours pour les deux décennies à venir :

¹ Anne-Henry de RUSSE, *La France dans l'OTAN : la culture militaire française et l'identité stratégique en question*, Focus n° 22, IFRI, juin 2010, 45 p., p. 20.

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

- ➔ L'évolution de la perception des menaces avec le retour des risques d'agressions territorialisées interétatiques ;
- ➔ Les interrogations sur la volonté politique américaine de soutenir une présence militaire défensive en Europe ;
- ➔ La défiance entre membres à l'intérieur de l'OTAN et de l'UE, en raison de discordes internes de grande ampleur qui vont s'accroissant.

1.2 – A l'enracinement d'une autonomie stratégique de défense pour les opérations de l'Union européenne

L'initiative Européenne d'Intervention (IEI), se situe dans une perspective de relance à un moment clé de flottement sur l'avenir des institutions européennes. Mais elle hausse l'objectif d'un cran puisqu'il s'agit maintenant de créer une « autonomie stratégique européenne » propre à l'Union dans le domaine de la défense². Elle accompagne la mise en route depuis 2017 de la Coopération Structurée Permanente (CSP) qui avait déjà pour ambition d'inscrire la défense comme domaine « légitime » des compétences de l'Union.

Toutefois, les changements stratégiques décrits précédemment ont-ils pour effet d'aller dans le sens souhaité ? Peuvent-ils modifier à terme les pratiques en cours dans les opérations des forces armées européennes et modifier leurs préférences culturelles dans un sens plus collectif (OTAN et / ou UE) ou, au contraire, plus national ?

Quelles en seraient les implications pour les forces terrestres françaises ? Peut-on les rapprocher ? Sur quoi et comment ?

2 – Culture opérationnelle : de quoi parle-t-on ?

L'approche « culturaliste » a été - et est toujours - largement discutée dans ses objectifs et ses caractéristiques dans les cercles universitaires³. De ces débats, il convient de retenir pour le propos de cette note qu'elle constitue l'une des manières d'expliquer des comportements ou des habitudes tendanciels de groupes sociaux, incluant les États, en ce qui concerne l'utilisation de la force armée, dont les opérations sont une facette.

² *Vision partagée, action commune : une Europe plus forte - Une stratégie globale pour la politique étrangère et de sécurité de l'Union européenne*, 2016, 42 p.

³ Hervé COUTEAU-BEGARIE, *Unité et diversité des cultures stratégiques en Europe*, Institut de stratégie comparée, 2006, 5 p.

Il en existe d'autres :

- ➔ « L'approche stratégique », bien connue des états-majors, laquelle tente d'anticiper ces mêmes comportements par l'application d'une méthode rationnelle de prise de décision fondée sur des rapports risques / avantages et coût / efficacité ;
- ➔ « L'approche bureaucratique », qui postule que les décisions sont prises non sur un quelconque calcul rationnel, mais sur des considérations de maximisation d'intérêts institutionnels dans la compétition avec les autres centres de pouvoir d'un gouvernement (prééminence dans les allocations budgétaires) ou bien par rapport à des préférences routinières ;
- ➔ « L'approche cognitive » ou « perceptuelle », touchant à la psychologie des individus décideurs, pour laquelle les choix sont dictés non par la raison, mais par les préjugés, les valeurs et les biais interprétatifs propres à chacun d'eux.

La chose militaire et la culture ont donc été étudiées à plusieurs niveaux distincts, mais en interaction les uns avec les autres.

2.1 – Elle dépend de la culture stratégique nationale : une explication des préférences d'utilisation de la force dans la politique extérieure

La culture stratégique, tout d'abord, s'attache à décrire pour un Etat, les préférences d'utilisation de la force armée dans les relations internationales. Ses composantes sont la géographie (géopolitique), l'histoire, le système politique. Il est possible de synthétiser les cultures stratégiques en préférences offensives (interventionnisme international), défensives (sûreté-protection du territoire avec recherche d'alliés), neutres (actives armées ou passives non armées). Pour aller au plus simple, elle sera définie comme : « *L'ensemble des normes légales, des valeurs éthiques déclarées, des préférences techniques partagées par les groupes en charge de la conception, de la préparation et de la conduite des politiques extérieures de sécurité, concernant l'organisation de la force au service des objectifs nationaux* ». Le **schéma en annexe n° 2** synthétise les différentes composantes d'une culture stratégique nationale.

2.2 – Elle est incluse dans la culture institutionnelle militaire : préférences d'emploi des forces d'une armée dans les opérations

La culture institutionnelle militaire d'une force armée constitue un niveau subordonné à la culture stratégique nationale, dont elle dépend. Elle se définit comme : « *l'ensemble des normes légales et réglementaires, des codes éthiques non écrits rattachés aux traditions, de la mémoire et de l'expérience des opérations propres à une institution militaire, concernant les préférences de préparation, d'entretien et d'engagement de la force armée au service des buts* ».

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

politiques nationaux ». Elle explique les préférences de l'institution dans l'utilisation de la force, en complément de l'approche stratégique rationnelle. Elle s'exprime le plus clairement par le corpus conceptuel et doctrinal d'une armée, par les formes opérationnelles les plus usuellement utilisées, par le contenu des programmes de formation et de perfectionnement de ses cadres et personnels.

Elle comprend la **culture opérationnelle militaire** définie comme : « *l'ensemble des normes légales et réglementaires, des codes éthiques non écrits rattachés aux traditions, de la mémoire et de l'expérience des opérations propres et des attitudes qui caractérisent le référentiel cognitif et normatif des personnels en matière d'emploi stratégique et opérationnel de la force à laquelle ils appartiennent* ».

Le tableau ci-dessous en présente les composantes essentielles.

COMPOSANTES CULTURE OPERATIONNELLE	CARACTERISTIQUES PRINCIPALES	CONSEQUENCES
Rôles et missions de la force armée	Formulés par les autorités nationales (NSS-Livres blancs).	Dominante interventionniste, neutre, défensive territorialisée.
Type d'opération dominante (préparations prioritaires et pratiques courantes)	Aéroterrestres ou aéromaritimes. Présentés dans les <i>National Military Strategy</i> et concepts d'emploi des forces	Conventionnelle haute intensité ; COIN et contre-terrorisme ; Stabilisation ; Assistance.
Préférences opérationnelles	Doctrines, RETEX.	Intégration interarmées ou coordination entre armées. Engagement préférentiel en national ou en multinational.
Expérience par la pratique	Style de commandement, adaptation aux milieux et missions.	Habitude du multinational institutionnel (ONU, OTAN, UE) ou <i>Adhoc</i> (Force multinationale de marche). Niveau d'aguerrissement opérationnel collectif.
Coutumes et traditions	Formation des personnels sur l'histoire opérationnelle de l'Institution et entretien des souvenirs et traditions de l'arme d'affectation (cas des adT) ou de la spécialité.	Degré de cohésion par rapport à la grande diversité des cultures métiers en constante évolution.

2.3 – Elle oriente les cultures technico-opérationnelles de métiers qui révèlent les pratiques collectives préférentielles d'une communauté de techniciens

Enfin, au niveau d'exécution se trouvent les cultures technico-opérationnelles ou « de métiers » qui correspondent aux compétences et spécialités d'armes et de fonctions opérationnelles propres à une force armée à un instant T de son développement capacitaire.

Elle est définissable comme : « l'ensemble des normes légales et réglementaires, des codes éthiques non écrits rattachés aux traditions, de la mémoire et de l'expérience des opérations qui régissent la pratique des activités opérationnelles au sein d'une communauté fonctionnelle de l'institution ».

Les écoles d'application d'armes, les cours de spécialisation et de formation, la littérature technique, aujourd'hui les réseaux sociaux sous la forme de cercles de bonnes pratiques et d'innovation, en constituent les vecteurs préférentiels de dissémination avec les cycles d'entraînement, d'exercices et de manœuvres. Ces cultures subordonnées sont orientées par la culture opérationnelle générale, mais en colorent aussi une partie des caractéristiques. Les cultures métiers sont celles qui évoluent le plus vite en raison du rythme de modernisation des équipements. Elles convergent aussi souvent avec la généralisation de systèmes comparables d'une armée à l'autre.

Encadré n°1 – Un exemple de rapprochement opérationnel par l'évolution des capacités communes : le programme CAMO.

Le programme « Capacité motorisée » (CAMO) de l'adT belge adopté fin 2018 prévoit l'acquisition de 382 véhicules blindés Griffon et de 60 Jaguar à livrer d'ici 2025. L'ensemble est complété par un volet opérationnel incluant entraînement, formation et maintien en condition opérationnelle des matériels.

Derrière l'acquisition de capacités, se décline aussi la manière de les utiliser. Comme le déclare son chef, l'adT belge va se « scorpioniser »⁴ et développer, via une approche intégrée par échanges de personnels insérés (officiers, techniciens), une pratique commune par étude doctrinale et expérimentation. Un plan quinquennal est en cours d'application pour évaluer les différences de savoir-faire et explorer les réponses à adopter : création d'un laboratoire et de certifications Scorpion, exercices et manœuvres.

Sur le plan de la gouvernance du programme, un bureau commun entre Direction générale des ressources matérielles (DGMR) belge et la Direction générale de l'armement (DGA) française assure le pilotage du programme d'acquisition et la mise en œuvre des capacités.

Ce très rapide tour d'horizon permet de saisir la diversité et l'interpénétration de ce qui constitue un ensemble culturel militaire. Ce point est important concernant la différenciation culturelle entre type d'armée considéré. Par exemple, la culture institutionnelle des armées de Terre est très forte et encadrante par rapport aux « cultures métiers » subordonnées dont la dimension combat est cardinale. Le collectif y est privilégié avec le principe de cohésion. Pour les armées techniciennes plus récentes,

⁴ Nathan GAIN, « Comment la Composante Terre belge va se « Scorpioniser », *Blog FOB*, 11 décembre 2018 - <http://forcesoperations.com/comment-la-composante-terre-belge-va-se-scorpioniser/>

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

comme les armées de l'Air apparues dans la première moitié du XX^{ème} siècle, le rapport est inverse. Les « cultures métiers » combats (pilotes – forces spéciales) ne concernent qu'une partie des personnels. Les autres spécialités étant techniquement moins exposées et limitées au soutien (SIC, maintenance, ingénierie, infra bases, etc.). La cohésion est donc moindre au profit d'expertises techniques très poussées. Il faut donc bien identifier quel type d'armée est observé quand on doit évoquer ses évolutions culturelles.

2.4 – **Les cultures institutionnelles militaires collectives : OTAN et UE ont largement imprégné les cultures opérationnelles nationales depuis 30 ans**

Il convient d'y rajouter les cultures institutionnelles collectives héritées de plusieurs décennies de pratiques de l'OTAN et de l'Union européenne dans sa composante politique de sécurité et de défense commune (PSDC). Dans les deux cas, une très forte imprégnation culturelle des contingents nationaux des Etats membres s'est opérée par des normes retenues, leur mise en application par diverses sources écrites et leur maîtrise assurée par des certifications obtenues à la suite d'évaluation par exercices, manœuvres et missions sur le terrain.

Encadré n°2 – L'Union européenne : une culture stratégique propre et des cultures opérationnelles bien partagées.

Longtemps s'est posée la question de l'existence ou non d'une culture stratégique propre à l'Union européenne⁵. Cette dernière n'étant ni un Etat, ni une organisation internationale au sens du chapitre VIII de la Charte des Nations Unies. Ne disposant d'aucune compétence militaire à l'origine, la réponse n'était pas évidente. Pourtant celle-ci est positive et s'est imposée dans le temps long, avec le mûrissement des différents cadres qui se sont succédés : PESC-PESD, aujourd'hui PSDC.

Elle peut être caractérisée de la manière suivante :

- Le niveau « culture stratégique » s'apparente plutôt à une « approche culturelle convergente » des Etats-membres sur la décision d'utilisation des moyens armés, tel qu'il apparaît de deux décennies de pratiques opérationnelles. Le recours à ces moyens n'est décidé que dans un cadre strictement défini : prévention, assistance, gestion de crise bas niveau (opération de police), participation à une phase de stabilisation dans le cadre d'un processus de paix qu'il faut mettre en œuvre. La décision est prise par consensus, les moyens UE ne sont jamais engagés seuls, mais toujours « binômés » ou « trinômés » avec l'ONU et l'UA quand il s'agit de l'Afrique. La partie militaire, sous contrôle du Conseil, est engagée en « dernier recours » et coordonnée avec les moyens civils déployés simultanément.

- Le niveau « culture institutionnelle » s'est considérablement étoffé avec la création du poste de haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité en 2009 et du Service européen d'action extérieure (SEAE) responsable de l'engagement des moyens civils de l'Union. C'est même à ce niveau que s'est cristallisée la compétence **culturelle opérationnelle** de l'Union avec les différentes catégories de missions génériques pratiquées depuis 2004 : police « POL », état de droit « LEX », justice « JUST », *Training Mission* « TM », *Border Assistance Mission* « BAM », *Military Advisory Mission* « MAM », *Monitoring Mission* « MM », *Capacity Building Mission* « CAP ».

⁵ Christoph O'Mayer, *Theorising European Strategic Culture: Between Convergence and the Persistence of National Diversity*, CEPS Working Document n° 204, June 2004, 26 p.

- Le niveau « cultures technico-opérationnelles » dépend de la nature des missions et des personnels engagés, essentiellement spécialistes civils (policiers, magistrats, douaniers, conseillers développement, observateurs...). Pour ce qui concerne les éléments militaires au sein des « EUFOR », l'essentiel des pratiques opérationnelles provient d'éléments de doctrines démarqués des documents de l'OTAN, appliqués à des contingents nationaux pré-désignés (*Battle Groups*, jamais déployés au demeurant) ou assignés. Les documents de portée doctrinale fournis par les conseillers militaires de la structure PSDC (EUMS) sont toujours préparés en concertation avec l'OTAN.

- L'enjeu pour la décennie à venir est un approfondissement possible de cette compétence opérationnelle par appropriation communautaire des compétences défense, apanages des Etats jusqu'ici ; par la mise en place d'un co-partenariat Commission / Etats dans le processus de prise de décision et de gestion des programmes de coopération (CSP-AED-CARD).

De son côté, les apports « culturels » de l'OTAN sur le temps long ont principalement concerné :

Au niveau des cultures stratégiques nationales ;

- ➔ La reconnaissance et l'inclusion tendancielle de l'existence d'une communauté de destin euro-atlantique dans la pratique des politiques de sécurité et de défense des pays membres. C'est **justement celle-ci qui commence à être remise en question** ;
- ➔ La recherche simultanée de la relation la plus étroite possible avec les Etats-Unis (garanties de sécurité bilatérale contre acquisitions de systèmes d'armes).

Au niveau de la culture opérationnelle collective ;

- ➔ L'instauration d'un vocabulaire et de référentiels terminologiques communs directement produits de l'*American Way of War* : concepts, doctrines, formes opérationnelles dominantes. Le fait qu'elle soit « européanisée » par une « touche » britannique ne change que peu de chose à l'affaire.
- ➔ L'organisation collective de l'architecture de commandement, des cadres d'ordres, des procédures de planification et de conduite des opérations qui en découlent ;
- ➔ La mise en place d'interopérabilités adaptées (automatisée pour la défense aérienne et sol-air, synchronisée pour les opérations interarmées) ;
- ➔ Une habitude de travail entre militaires bien ancrée en « multinational » par fréquents déploiements opérationnels, plus avancée que ne l'était « l'interalliés » de la Guerre froide.

Au niveau des cultures de métiers :

- ➔ Des référentiels opérationnels collectifs sous la forme de STANAG pour toutes les activités de soutien et de service et de « doctrines » par milieu d'engagement et types d'opérations ;

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

- ➔ L'instauration de centres d'excellence technique ou thématique (25 en 2018) sur lesquels s'articulent des programmes d'instruction, d'entraînement, de certifications techniques et de savoir-faire et des boucles de retour d'expérience.

Conclusion : les cultures opérationnelles évoluent sur le temps moyen et par l'expérience des engagements.

Les cultures opérationnelles militaires évoluent sur un temps moyen avec l'expérience pratique des opérations ; contrairement aux cultures stratégiques de niveau national plus dépendantes de paramètres intangibles (géographie, histoire, système politique) et aux cultures de métiers suivant le rythme de la modernisation technologique capacitaire.

Pratiquement, les adT partageant les mêmes opérations auront une tendance à terme, à une véritable convergence culturelle. Cette dernière cessera avec la fin des opérations ou leur transformation.

La question qui suit inmanquablement est donc : quels types d'opérations vont dominer l'espace européen dans les deux décennies à venir qui vont être tendanciellement partagés avec l'adT ?

3 – Revue des cultures stratégiques et opérationnelles des principales puissances européennes

Il ne s'agit pas ici de faire une analyse géopolitique qui n'aurait pas sa place dans ce développement (pour cela voir les autres notes de l'Observatoire), mais de qualifier les postures stratégiques observées et d'en tirer des hypothèses sur les orientations opérationnelles préférentielles, donc des cultures en devenir concernant les opérations d'ici 2035. Un examen des Livres blancs publiés depuis 2014 (point de référence le conflit ukrainien) ainsi que des concepts d'emploi des forces permet de tracer des profils types de cultures stratégiques et opérationnelles en cours de cristallisation, de changement ou au contraire demeurant stables.

Il n'a pas été possible de dresser les profils culturels des 29, bientôt 30 pays de l'OTAN, dont 27 font aussi partie de l'UE. Le choix a donc été fait de se limiter aux puissances militaires européennes majeures. D'emblée, deux profils d'Etats et de forces armées apparaissent :

- ➔ Ceux attachés à une défense territoriale :
- ➔ Ceux portés à l'interventionnisme à l'étranger.

3.1 – Les cultures opérationnelles défensives territorialisées

Deux pays sont étudiés :

- ➔ La Pologne, historiquement la plus ancrée dans le choix d'une culture régionale défensive, après une décennie d'interventionnisme extérieur somme toute limité ;
- ➔ L'Allemagne, qui avait véritablement tourné la page de la défense territoriale après la fin de la Guerre froide et qui semble revenir à pas comptés à une pratique des opérations de défense régionale, cette fois avec une ambition de leadership sur l'Europe « médiane ».

3.1.1 – La Pologne et le réalignement sur les Etats-Unis et leurs modes opérationnels

TABLEAU N° I - POLOGNE		
COMPOSANTES CULTURE OPERATIONNELLE	CARACTERISTIQUES PRINCIPALES	CONSEQUENCES
 Rôles et missions de la force armée.	<p>Documents de référence :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Strategic Defence Review 2016.</i> - <i>The Polish Foreign Strategy 2017-2021.</i> - <i>Polish Defence Model 2032.</i> <p>Retour de la menace russe.</p> <p>Emergences de menaces non militaires de désagrégation européenne par immigration et terrorisme islamiste.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Priorités données à la disponibilité opérationnelle complète des forces avec missions principales pour le binôme aviation / armée de Terre. - Organisation d'une approche globale de la sécurité / défense pour lutter contre les menaces hybrides. - Minimum de forces prêtes pour les opérations extérieures, clairement réservées à cet effet et sans conséquences sur la défense principale (Forces spéciales). 	<p>Forte culture stratégique influencée par la peur de l'interventionnisme des grandes puissances sur son territoire et crainte permanente de l'abandon des alliés.</p> <p>Au niveau de la culture des opérations, forte croyance dans l'organisation défensive du territoire et recherche de réciprocité militaire avec des alliés et partenaires.</p> <p>Affirmation du concept de « Forteresse Pologne » combinant défense globale, systèmes A2/AD aéromaritimes (programme Visla) et aéroterrestres et masse militaire de manœuvre.</p>

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

<p>Type dominante d'opération (préparations prioritaires et pratiques courantes)</p>	<p>Intégration progressive dans l'OTAN et l'UE avec changement des normes héritées du Pacte de Varsovie.</p> <p>Engagements extérieurs avec les Etats-Unis et l'OTAN et de l'UE pour entretenir de bonnes relations bilatérales.</p>	<p>Culture opérationnelle OTAN après remise à niveau à la fin de la Guerre froide.</p> <p>Puis aguerrissement d'une partie des forces terrestres par OPEX avec les forces américaines et OTAN.</p>
<p>Préférences opérationnelles</p>	<p>2004-2014 – Intégration dans les cadres OTAN et UE. Action multilatérale.</p> <p>Depuis 2014 – Confirmation du cadre OTAN pour la défense de l'Europe Baltique et Est. Distance avec l'Europe de la défense afin de ne pas mécontenter l'allié américain.</p>	<p>Accent sur l'autonomie militaire nationale avec priorité des engagements avec les USA.</p> <p>Défi à venir :</p> <p>Avec l'administration PIS ; opposition à tout approfondissement des structures européennes de sécurité et de défense. Opposition à l'Allemagne et à sa vocation intégratrice militaire en Europe du Centre.</p>
<p>Expérience par la pratique</p>	<p>Campagne classique 2003 : SF et unités de soutien à la campagne OIF.</p> <p>Contre-insurrection : I BDE + I HQ divisionnaire MNF-Irak (2.500 personnels engagés).</p> <p>Défense collective OTAN : PC du MNC-NORTHEAST.</p> <p>Maintien de la paix depuis 2007 : UNDOF, MINURCAT, MINURSO, MONUC, ONUCI, UNIFIL, UNMEE, UNMIK, UNMIL, UNOMIG. Concerne une minorité de personnels < 1.000. Action commune avec les Ukrainiens au sein du POLUKRBAT.</p> <p>Humanitaire : Pakistan 2005.</p>	<p>Compétence interarmées avec création d'un <i>Joint Operational Headquarters</i> ou <i>Dowodztwo Operacyjne</i> (DO) opérationnel depuis 2005.</p> <p>Grande habitude de travail avec les forces américaines.</p>
<p>Coutumes et traditions</p>	<p>Fortes traditions militaires nationales reliées à renaissance de l'armée polonaise de 1918.</p>	<p>Ouverture naturelle aux alliés contre une menace continentale russe, mais méfiance dans le leadership qui doit demeurer polonais et américain.</p> <p>Très fort souvenir de l'abandon de la France et du Royaume Uni en 1939 et des Occidentaux après 1948.</p>
<p>Perspectives stratégiques post-2014</p> <p>Pour rappel :</p>	<p>Priorité I – Entretien d'une base permanente américaine sur le</p>	<p>Intégration dans les opérations multi domaines des forces américaines.</p>

<p>Polish Armed Forces in 2032.</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2,5% PIBM en 2030 - 200.000 personnels dont 50.000 <i>Territorial Defense Force</i>. - Marine réduite à 4 sous-marins lanceurs de missiles de croisière et chasseurs de mines ; - Armée de l'air achève le remplacement des - 	<p>sol polonais en sus des systèmes antimissiles et de défense sol-air.</p> <p>Priorité 2 – Etablir la forteresse Pologne autour du concept de <i>Territorial Defense Force</i>.</p> <p>Priorité 3 – Modernisation de la première force armée européenne en 2032.</p> <p><i>Polish Land Forces</i>.</p> <p>Alourdissement des unités par modernisation des équipements anciens et acquisition de chars de combat rétrofités. Augmentation significative des feux de précision jusqu'à 300 km.</p>	<p>Originalité de la TDF en cours de formation : compétences d'appuis aux forces régulières, mais aussi sociale et de protection des populations. Ce modèle se retrouve dans les Pays Baltes.</p> <p>Spécialisation aéroterrestre dans le haut du spectre.</p>
		<p>Intérêt pour l'adT :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Suivi de la seule véritable remontée en puissance d'une composante aéroterrestre majeure en Europe. - Pratique des opérations défensives en profondeur. - Du point de vue stratégique : une coopération bilatérale renforcée avec l'armée de Terre polonaise (<i>Wojska Lądowe</i>) rééquilibrerait la coopération germano-française.

3.1.2 – L'Allemagne nation cadre de l'OTAN et l'organisation d'une bulle militaire intégrée « Centre-Europe »

TABLEAU N° 2 - ALLEMAGNE		
COMPOSANTES CULTURE OPERATIONNELLE	CARACTERISTIQUES PRINCIPALES	CONSEQUENCES
<div style="text-align: center;">  </div> <p>Rôles et missions de la force armée.</p>	<p>Documents de référence :</p> <p><i>White Paper 2016 on the German Security Policy and the Future of the Bundeswehr.</i></p> <p><i>Bundeswehr Strategic Foresight 2040 (2016).</i></p> <p><i>Capacity for the Bundeswehr 2017.</i></p> <p><i>Land Project 2023.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Défense nationale et collective dans le cadre de l'OTAN et de l'UE ; 	<p>Réactions psychologiques fortes de l'<i>Establishment</i> politique allemand aux affaires ukrainiennes (perception du rôle déstabilisant de la Russie) et aux menaces sociétales (migration et tensions, terrorisme, cyber perturbations).</p> <p>Evolution vers une nouvelle territorialisation de la défense et réduction des missions de projection extérieure.</p>

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

	<ul style="list-style-type: none"> - Structuration de l'UE comme acteur de défense autonome à part entière. - Gestion des crises internationales ; - Protection et sûreté intérieure du territoire ; - Renforcement des aptitudes et capacités en partenariats. 	<p>Simultanéité programmée en 2032 pour toutes les missions retenues en 2017.</p> <p>Défis à venir :</p> <p>A noter la forte réticence politique de l'actuelle coalition au pouvoir de poursuivre dans la militarisation du pays et du centre-Europe.</p>
Type d'opération dominante (préparations prioritaires et pratiques courantes)	Exercices et manœuvres OTAN avec les opérations de gestion de crise et de stabilisation.	<p>Acquisition progressive d'une pratique des missions multinationales en posture non combattante, puis avec mandat robuste (ISAF).</p> <p>Mais perte des savoir-faire classiques de haute intensité depuis 20 ans.</p>
Préférences opérationnelles	<p>Avant 2014. Missions OTAN sous commandement multinational intégré et apprentissage des OPEX pour un nombre limité de personnels.</p> <p>Depuis 2016 : réorientation vers la préparation des missions de défense territoriale avec mise en place d'un leadership militaire national dans l'OTAN (<i>Concept of Framework Nation</i>) et dans l'UE (<i>Nation Lead</i>).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Intégration programmée des forces Europe centrale OTAN dans la réforme de la <i>Bundeswehr</i> et de la <i>Heer</i>. 	<p>Habitude du travail en environnement multinational.</p> <p>Aucune expérience ni capacités interarmées. Mais...</p> <ul style="list-style-type: none"> - Glissement vers la pratique du commandement d'opérations complexes de haute intensité dans l'OTAN. - Implication grandissante dans l'institutionnalisation de la dimension sécurité et défense de l'UE (PESCO, EDA) et peut être dans la création d'une nouvelle DG sécurité – défense à la rentrée 2019. Appropriation de la culture institutionnelle et opérationnelle qui en résultera.
Expérience par la pratique	<p>Maintien de la paix : Artemis 2003, EUFOR RD Congo 2006 ; EUTM Mali 2015, MINUSMA (~1.000 personnels) 2017 ;</p> <p>COIN : ISAF 2010 ;</p> <p>Assistance OIR 2016 ; <i>Resolute Support Afghanistan</i> (2017).</p>	<p>Glissement progressif de l'acceptation des missions extérieures initialement interdite par la Loi fondamentale. Action humanitaire, puis soutien, puis COIN, puis formation d'auxiliaires. L'Afghanistan a joué un rôle d'accoutumance aux opérations de combat.</p>
Coutumes et traditions	Coupure avec les traditions militaires historiques allemandes.	La condition et le statut de militaire sont dévalorisés dans la

	<p>Etroite subordination du militaire au civil et respect de l'état de droit. <i>Innere Führung</i> comme code de valeurs éthiques des cadres et personnels conscrits de la <i>Bundeswehr</i> depuis sa création en 1955.</p> <p>Cette culture de la conscription a progressivement changé avec la fin du « citoyen en uniforme » et l'arrivée de la professionnalisation en 2011.</p>	<p>société allemande contemporaine.</p> <p>Peu de candidats au recrutement. Tentatives d'enrôler des personnels étrangers.</p>
<p>Perspectives stratégiques post-2014</p> <p>Pour rappel :</p> <p><i>Capacity for the Bundeswehr 2017.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 Army Corps HQ + 3 DIV engerbant 8-10 BDE multinationales (NL, DAN, CZH, HUN, POL) (2032). - 1 groupe aérien (350 sorties jours 75% Luftwaffe) ; - 1 commandement aéronaval Baltique en Allemagne. 	<p>Modification des paradigmes politiques d'évaluation sécuritaire du pays :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Reconnaissance du rôle déstabilisant de la Russie ; - Pression inamicale américaine et crainte et incertitude sur la garantie de sécurité américaine ; - Perception d'une désagrégation progressive de l'UE avec le retrait Britannique ; - Volonté d'intégration militaire de la zone Centre et Est-Europe, à l'image de l'intégration économique des pays clients de l'Allemagne. 	<p>Changement psychologique majeur sur la perception d'une Allemagne qui n'est plus à l'abri d'agression extérieure. Reconnaissance de l'instrument militaire comme un atout de la politique de sécurité allemande.</p> <p>Recours aux partenariats et coopération renforcée régionale et sous-régionale : France, Pologne, Etats baltes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Approfondissement de la culture opérationnelle exercice et activités communs ; - « Communautarisation » des cultures technico-opérationnelles de métiers par vente et service de matériels et d'équipements aux contingents alliés. <p>Intérêt pour l'adT : accompagnement dans la montée en puissance des forces aéroterrestres allemandes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Progression commune dans les savoir-faire opérationnels info-valorisés de haute intensité - Possibilité de renforcement des concepts et doctrines communes si effacement de la présence militaire américaine (peu crédible à moyen terme). - Le récent investissement allemand sur l'Afrique pouvant amener à des opérations communes

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

d'aide au développement économique et à la stabilisation (voir point 4.1.2.).

Conclusion : le retour aux pratiques de défense territorialisée de haute intensité en autonomie renforcée.

Pologne et Allemagne illustrent le retour en force de postures défensives par renforcement de l'autonomie de décision / action. Leur proximité avec le danger territorial russe dicte des préférences opérationnelles différentes :

- Pour la Pologne ; une montée en puissance militaire propre et une demande de forte présence militaire américaine. Ces schémas se retrouvent dans les trois Etats Baltes ou le modèle de l'armée nationale reste ancré.

- Pour l'Allemagne : une affirmation de son rôle intégrateur militaire en Centre Europe au cœur des alliances OTAN si possible avec les Américains, mais avec une UE revivifiée en défense et sécurité en cas de besoin (partenariats avec la France et ses armées).

Les deux visions créent de vives tensions politiques qui paralysent les avancées militaires collectives. Mais leur aboutissement implique, bien entendu, que chacun abonde financièrement son projet...

3.2 – *Les cultures opérationnelles interventionnistes*

Trois Etats et leurs forces armées sont étudiés ici :

- ➔ Le Royaume Uni, reprenant une culture des opérations de projection de forces sur le continent pour des campagnes de haute intensité ;
- ➔ L'Italie, qui reste attachée à une contribution de ses forces à la gestion des crises internationales, dont Méditerranée et Afrique deviennent les centres premiers de préoccupation ;
- ➔ L'Espagne attachée à l'UE et à l'OTAN, mais avec un fort tropisme méditerranéen et africain (statut des enclaves africaines et lutte contre le crime organisé).

3.2.1 – Le Royaume Uni : retour à une culture de projection de forces vers le continent européen dans le cadre d'une grande stratégie maritime

TABLEAU N° 3 – LE ROYAUME UNI		
COMPOSANTES CULTURE OPERATIONNELLE	CARACTERISTIQUES PRINCIPALES	CONSEQUENCES
 <p>Rôles et missions de la force armée.</p>	<p>Documents de référence :</p> <p><i>Strategic Defence and Security Review 2015</i> mise à jour en 2018.</p> <p><i>Joint Force 2025.</i></p> <p><i>Army 2020 Refine.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Opérations de dissuasion nucléaire ; - Opérations aéromaritimes protection des ZEE et des lignes de communication ; - Opérations de défense principale titre 5 avec les alliés de <i>Northern Group</i> de l'OTAN. Projection de forces aéroterrestres lourdes vers la Pologne (opération de second échelon) avec maintien présence logistique résiduelle en Allemagne ; - Opérations de « gestion de crise » type stabilisation ; - Opération d'assistance et de conseils militaires. 	<p>Dominante interventionniste en accompagnement des forces américaines ou avec des partenaires européens et non européens, si nécessaire.</p>
Type d'opération dominante (préparations prioritaires et pratiques courantes)	Aéroterrestres ou aéromaritimes offensives. Focus sur les opérations amphibies (Norvège et Baltique): <i>Joint Expeditionary Force</i> OTAN.	Réapprentissage des savoir-faire de haute intensité après deux décennies de stabilisation – COIN.
Préférences opérationnelles	Corpus complet de doctrines interarmées et d'armée avec préférences ;	Expérience interarmées confirmée.
	<ul style="list-style-type: none"> - Engagements otaniens (version moderne des grandes coalitions des siècles précédents) ; - « <i>Maneuverist Approach</i> » ou approche indirecte de théâtre en campagne conventionnelle. 	

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

	<ul style="list-style-type: none"> - Aptitudes COIN (mais au maintien incertain). 	
<p>Expérience par la pratique depuis 1990</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Missions de dissuasion ; - Campagnes conventionnelles aéroterrestres d'ampleur : 1990-91 <i>Desert Storm</i> ; 1999 Kosovo ; 2003 Irak ; 2011 Libye - <i>No fly zone</i>, Irak 1991-2003 - Maintien de la paix : Chypres UNFICYP depuis 1964 ; 1994-1995 Bosnie. - Stabilisation : Bosnie 1995-2002 ; Sierra Leone 2000 (aéromaritime et terrestre) ? - COIN : Afghanistan 2001-2014. - Assistance technique militaire (<i>Capability Building</i>) Sud Soudan et Kenya. 	<p>Habitude du travail en multinational (alliance et coalitions ad-hoc).</p> <p>Grande expérience de terrain de toutes les formes de campagne.</p>
<p>Coutumes et traditions</p>	<p>Fortes traditions dans les forces, surtout la <i>Navy</i> et la <i>British Army</i>. Cours et enseignement de l'histoire et de la culture militaire britannique.</p>	<p>Cohésion particulièrement pour l'<i>Army</i> : maintien des régiments par zone géographique en dépit de problèmes de recrutement.</p>
<p>Perspectives stratégiques post-Brexit.</p> <p>Pour rappel :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 2.2 % PIBM. - 4 SNLE <i>Dreadnought Class</i> (2030) - 1 GPA nouvelle génération. - 1 groupe aérien. <p>Pour Army 2020 Refine</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1 DIV projetable en 2025 à 2 BDE Armored Infantry + 1 BDE Striker. - 5 <i>Specialised Infantry Groups</i> pour action PMO. 	<p>Puissance maritime et financière ouverte sur le monde « <i>Global Britain</i> ». Nécessité de commercer avec la Chine et les fournisseurs de matières premières et énergétiques.</p> <p>Engagement continental par OTAN confirmé et renforcé (JEF, NRF, NSF).</p> <p>Abandon des responsabilités et commandements d'opérations UE.</p> <p>Repositionnement de moyens militaires en Asie et en Péninsule arabique (assistance type PMO).</p>	<p>Favorable à l'affirmation d'une culture stratégique de type maritime et opérationnelle d'intervention navale et terrestre. En accompagnement de moyens américains.</p> <p>Perspectives de relances de partenariats bilatéraux après le retrait avec l'UE :</p> <ul style="list-style-type: none"> - France CJTEF (actuellement en <i>stand by</i>) ; - Allemagne (maintien d'une base avancée initialement prévue pour fermeture). <p>Défi à venir :</p> <p>Le positionnement britannique dans l'OTAN post-Brexit, dernier instrument d'influence à disposition de Londres sur les affaires du continent. Forte présomption de « suivisme » des positions américaines.</p>

		<p>Intérêt pour l'adT : impact sur les formes opérationnelles en évolution.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Suivi du concept de <i>Reconnaissance Strike Group</i> (force médiane) des possibilités de réorganisation des corps de projection de la <i>British Army pour opérations de haute intensité</i>. - Suivi des plans d'intervention en Centre-Europe via la direction stratégique Mer du Nord, Baltique, Pologne. - Adaptation des concepts et doctrines inspirés par les opérations multi-domaines américaines pour les alliés de l'OTAN.
--	--	--

3.2.2 – Italie et Espagne : une culture de l'intervention de stabilisation limitée et régionale

TABLEAU N°4 - ITALIE		
COMPOSANTES CULTURE OPERATIONNELLE	CARACTERISTIQUES PRINCIPALES	CONSEQUENCES
<div style="text-align: center;">  </div> <p>Rôles et missions de la force armée.</p>	<p><u>Documents de référence :</u></p> <p><i>Libro bianco per la sicurezza internazionale e la difesa</i> (2015). Dégage les zones d'intervention prioritaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Zone euro-atlantique ; - Zone euro-méditerranéenne. <p>Définit les missions essentielles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Défense de l'Etat ; - Défense de l'espace euro-atlantique et euro-méditerranéen - Contribution à la paix et la sécurité internationale ; - Concours et tâches spécifiques. 	<p>Souligne le choix de l'Italie de participer, sans contradiction, à la fois à la défense européenne et à l'OTAN.</p>
<p>Type dominante d'opération (préparations)</p>	<p>L'article 11 de la Constitution italienne est entendu dans un sens non interventionniste.</p>	<p>Accent mis sur la relation avec la population, quel que soit le type d'opération (Liban, Afghanistan).</p>

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

prioritaires et pratiques courantes)	Préférence pour les missions à dominante humanitaire.	
Préférences opérationnelles	<p>Pas de doctrine propre, d'où l'adoption du corpus doctrinal OTAN.</p> <p>Jusqu'il y a peu, peu d'appétence pour la planification longue et l'anticipation.</p>	<p>Habitude de l'environnement interalliés et des normes OTAN standardisées.</p> <p>Fort tropisme pour les CIMIC (le contingent envoyé en Irak en 2003 a pour mission la reconstruction du pays).</p> <p><i>Caveats</i> souvent assez restrictifs.</p> <p>Niveau de Force protection souvent moins élevé que ses alliés.</p>
Expérience par la pratique	<p>Très gros contributeur de troupes aux missions de maintien de la paix de l'ONU (2004 : 10 000 hommes, 4^{ème} contributeur).</p> <p>Avec des priorités géographiques plus restreintes que ses partenaires, l'Italie est malgré tout très active d'un point de vue opérationnel : en 2016, 6.000 hommes déployés en OPEX, 36 missions, 23 pays. Au Liban : 3^{ème} contingent de la FINUL en 2006. En Irak (2003) : 3^{ème} contingent après les Etats-Unis et le Royaume Uni.</p>	<p>Valorisation de la compétence interculturelle, de la neutralité.</p> <p>Forte aversion (y compris dans la population) aux dommages collatéraux.</p>
Coutumes et traditions	<p>Pas d'héritage héroïque de la Seconde guerre mondiale. Après celle-ci, fort décalage entre forces armées et société civile. Au contraire, exaltation du mythe du partisan antifasciste.</p> <p>Existence d'un fort courant pacifiste. Convergence des Chrétiens démocrates et du Parti communiste sur les valeurs partagées de pacifisme et d'antimilitarisme, avec une profonde défiance envers les militaires d'active (souvenirs des réseaux <i>Gladio</i>).</p>	<p>L'image du « soldat pacificateur » a contribué à redonner à la société italienne une bonne image de ses soldats professionnalisés.</p>
Perspectives stratégiques post-2014	<p>Instabilité gouvernementale chronique qui ne favorise pas l'anticipation (cf. le recul sur l'IEI).</p> <p>La Russie n'est plus vue comme une menace par la coalition gouvernementale : demande</p>	<p>Réévaluation prévue de l'implication italienne dans les missions internationales.</p> <p>Grosses incertitudes sur le budget de la défense, déjà traditionnellement bas (1,2% du PIBM).</p>

	<p>italienne de diminution des sanctions.</p> <p>Déception italienne sur la solidarité européenne sur la question des migrants. D'où un discours assez anti-européen du nouveau gouvernement.</p> <p>Réimplantation d'unités terrestres en Afrique (Lybie, Niger pour lutter contre les filières d'immigration clandestine).</p>	<p>Incertitudes sur le niveau d'implication future dans l'Europe de la Défense.</p> <p>Défis à venir :</p> <p>La mésentente politique entre les gouvernements français et italiens pour des raisons intérieures plombe toute perspective sérieuse de travail en commun : notamment sur les régions africaines clés (Libye) et Méditerranéenne.</p> <p>Intérêt pour l'adT : connaissances et actions dans des zones africaines clés.</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'Esercito italienne pratique les opérations multinationales (ONU, UA) et connaît l'Afrique de l'Est et la Libye. Les opérations de soutien aux Etats de ces régions (activités PMO) vont prendre de plus en plus d'importance. - De même les opérations de lutte contre les groupes armés avec le concours de forces irrégulières locales (<i>Surrogate Warfare</i>) vont devenir d'usage intensif avec la lutte contre le terrorisme et la criminalité organisée en zones désinstitutionnalisées.
--	--	--

TABLEAU n° 5 - ESPAGNE		
COMPOSANTES CULTURE OPERATIONNELLE	CARACTERISTIQUES PRINCIPALES	CONSEQUENCES
	<p>Documents de référence :</p> <p>Stratégie de sécurité nationale (<i>Estrategia de Seguridad Nacional</i>, 2013) ;</p> <p><i>Directiva de Defensa Nacional</i> (2012) ;</p> <p><i>Concepto de empleo de las fuerzas armadas</i> (2017) ;</p>	<p>Pays de frontières (Méditerranée, Afrique du Nord) : implication forte dans la sécurité aux frontières de l'UE, avec l'idée d'une défense avancée. Zones prioritaires : Europe et lien transatlantique, Méditerranée, (en particulier Tunisie, Maroc, avec la crise de</p>

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

<p>Rôles et missions de la force armée.</p>	<p><i>Doctrina de empleo de las Fuerzas Terrestres (2011).</i></p> <p>Types d'opérations menées par les forces terrestres :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Coopération multinationale en temps de paix ; - Appui aux autorités civiles nationales ; - Opération de maintien de la paix ; - Opérations de stabilisation ; - Opérations de combat ; - Intervention limitée. 	<p>l'îlot de Perejil), Afrique, zone ibéro-américaine.</p> <p>Attaché à une sécurité collective assurée à la fois par l'UE et par l'OTAN.</p>
<p>Type d'opération dominante (préparations prioritaires et pratiques courantes)</p>	<p>Large expérience opérationnelle du fait de sa participation aux opérations OTAN et UE.</p>	<p>Pas d'expérience du combat de haute intensité. Essentiellement : soutien logistique, formation, humanitaire, soutien médical.</p>
<p>Préférences opérationnelles</p>	<p>Intervention en coalition indispensable du fait de ses capacités limitées (actuellement : 2.500 soldats déployés en OPEX, dans 15 missions).</p>	<p>Habitude de l'environnement interalliés et des normes standardisées.</p> <p>Forte implication opérationnelle dans l'UE et l'OTAN.</p> <p>Connaît bien la planification otanienne.</p>
<p>Expérience par la pratique</p>	<p>Seul pays européen à avoir participé à toutes les opérations de l'UE.</p>	<p>Expérience variée sur tous les continents, mais pas de capacités de nation-cadre.</p>
<p>Coutumes et traditions</p>	<p>Héritiers d'une très grande tradition militaire. Les armées ont joué un rôle politique majeur dans la « normalisation » espagnole à la fin de l'Ere Franco.</p>	<p>Corps des officiers très attaché aux traditions/héritages de la grande armée d'Espagne. Formation des officiers de très bon niveau. Réputation d'un soldat discipliné, rustique, efficace⁶.</p> <p>Professionnalisation très bien vécue, d'autant que l'antimilitarisme est fort, la conscription est mal perçue et n'est pas un motif de fierté nationale.</p>
<p>Perspectives stratégiques post-2014</p>	<p>Volonté forte de participer aux décisions dans les enceintes collectives et peur d'une mise à l'écart (cas de l'Espagne après sa décision d'appuyer l'intervention</p>	<p>Augmentation du budget de défense, qui est un des plus bas de l'UE (0,9 % du PIB) : augmentation en cours vers 1,5%. L'effet de modernisation</p>

⁶ <https://www.defense.gouv.fr/irsem/publications/lettre-de-l-irsem/les-lettres-de-l-irsem-2012-2013/2012-lettre-de-l-irsem/lettre-de-l-irsem-n-8-2012/enjeux/la-transformation-de-l-institution-militaire-espagnole>

	<p>américaine en Irak en 2003, dont les représentants ont ensuite été écartés des institutions européennes).</p> <p>Le Brexit offre à l'Espagne l'opportunité de récupérer les commandements européens du RU (base maritime ROTA) et commandement ATALANTE.</p> <p>Hors Europe, deux priorités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La Méditerranée avec une participation active aux fora UM, 5+5 et cercles UE et OTAN dédiés ; - L'Afrique avec le 3^{ème} plan de développement inscrit dans la stratégie d'action extérieure de 2014 et la stratégie de sécurité nationale de 2017. Zones prioritaires d'action de développement : Sahel-Mali, Afrique de l'Ouest, Corne de l'Afrique et Guinée Equatoriale. <p>Base industrielle de défense minimale (Thalès Espagne + chantiers navals), mais capable de conduire un processus de numérisation : concept Brigade 2035 (<i>Brigada Experimental 2035</i>) de l'Ejercito.</p>	<p>est limité par le besoin de stabiliser des forces armées longtemps délaissées.</p> <p style="background-color: #FFD700;">Intérêt pour l'adT : forte expérience des missions interagences et multinationales en Méditerranée et Afrique.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Suivi <i>Brigada Experimental 2035</i>. Equivalent de Scorpion I ; - Savoir-faire sécuritaire de surveillance et protection des frontières et lutte contre le crime organisé autour des enclaves de Ceuta et Melilla. - La coopération devrait s'accroître avec le risque de déstabilisation de l'Algérie. L'Espagne est actuellement la porte d'entrée principale vers la France en immigration clandestine.
--	--	---

Conclusion : les cultures opérationnelles interventionnistes sont limitées et couvrent des opérations très diverses pratiquées par l'adT.

La comparaison des trois situations britannique, italienne et espagnole montre les gradations possibles d'une culture opérationnelle interventionniste.

- Dans le cas britannique, retour aux fondamentaux d'une culture des opérations conventionnelles de projection continentale dans le cadre général d'une stratégie maritime qui se veut mondiale, fortement inspirée par les Américains.
- Dans les cas italiens et espagnols, il s'agit d'organiser un continuum régional de sécurité stabilisation couvrant l'Europe du Sud, Maghreb et la Méditerranée Occidentale avec des moyens militaires limités et intégrés dans une « approche globale ».

Conséquences pour l'adT, un partage opérationnel avec les uns et les autres, suivant les théâtres d'engagement et les missions.

4 – Conclusions - Vecteurs d'influence pouvant relayer les priorités de l'adT en matière de culture opérationnelle entre Européens d'ici 2035

Au terme de ces explorations par pays, il est temps d'en tirer les conséquences pour les coopérations opérationnelles de l'adT et les vecteurs qui pourraient améliorer une pratique collective. L'approche culturaliste se caractérise par une grande viscosité dans son évolution. Or les formes opérationnelles pour l'adT sont connues d'ici 2035, sauf surprise majeure. On peut les résumer aux formes dominantes suivantes avec leur corolaire spatiaux et immatériels :

- ➔ Les opérations de haute intensité dans le cadre d'une campagne conventionnelle d'ampleur ;
- ➔ Les opérations de stabilisation à dominante contre-terroriste et/ou contre-insurrectionnelle ;
- ➔ L'assistance extérieure de type partenariat militaire opérationnel ;
- ➔ Les opérations de mise en garde et de sûreté-protection intérieure ;
- ➔ Les opérations humanitaires non combattantes.

Ces opérations constituent, pour l'instant, le spectre commun des missions des armées européennes. C'est dans cet ensemble que doit se monter la manœuvre de l'adT pour maximiser ses partenariats opérationnels.

Un certain nombre de vecteurs clés vont enserrer ou orienter les initiatives de partenariats opérationnels (vu sous l'angle culturel) dans la décennie en cours. Ces derniers existent déjà et devraient être valorisés.

4.1 – **Le premier vecteur à disposition de l'adT d'ici 2035 : l'expérience de l'infovalorisation et le suivi des armées européennes empruntant la même voie**

▶ **Constat.**

C'est bien l'évolution des capacités de l'ensemble Scorpion qui va radicalement changer la manière de concevoir et de mener les opérations aéroterrestres des deux prochaines décennies (avec SCAF pour l'armée de l'Air). L'exemple du programme CAMO développé avec l'adT belge prouve la très forte influence que peut exercer cette avance technico-opérationnelle sur d'autres armées, parfaitement au fait des avantages en jeu, mais aux dimensions trop limitées pour les obtenir de manière autonome.

► **Conséquence en matière de cultures opérationnelles**

La reconnaissance des acquis de l'infovalorisation des capacités va aller s'accélération. D'une certaine manière, l'achat des équipements en programmation et leur diffusion dans la prochaine décennie va contribuer à rapprocher les cultures métiers, composantes clés des cultures opérationnelles.

Toutefois, l'environnement technico-opérationnel est concurrentiel avec les offres de moyens avancés américains, voire d'autres comme les Britanniques ou demain les Allemands. Par ailleurs l'expérience CAMO dépend d'une combinaison de facteurs de décision : politiques, industriels et économiques, qui ne dépendent pas de l'adT, ni même du niveau interarmées.

Toutefois, les avantages de l'infovalorisation à la française peuvent faire l'objet d'échanges, surtout avec des pays comme l'Italie et l'Espagne qui lancent à leur tour, leur programme équivalent Scorpion.

Avec l'Allemagne, qui génère son propre modèle en Europe centrale et en Baltique (poids industriel oblige), les relations bilatérales devront nécessairement être appuyées par des initiatives multilatérales : OTAN pour la manière d'opérer en campagne conventionnelle de haute intensité et UE (CSP-IEI) pour les opérations les plus courantes à venir.

4.2 – OTAN : accompagner l'évolution américaine multi-domaines par la proposition d'un nouvel Advanced Digitized Land Combat Competence Center (ADLCC)

► **Constat.**

Comme l'hybridité depuis 2013, la COIN entre 2006 et 2013, l'influence culturelle opérationnelle américaine dans l'OTAN va continuer à s'exercer, cette fois avec les opérations multi-domaines qui concernent plus spécialement les armées de Terre et de l'Air de l'Est européen et constituent la suite d'*Enhanced Forward Presence*.

Les opérations multi-domaines s'annoncent ; comme un durcissement de dispositifs défensifs aéroterrestres sous-régionaux par le biais de mise en place de systèmes de frappe de précision, courte, moyenne et longue portées (projets de bataillons de missiles) couverts par des défense sol-air intégrées multicouches. Cela concerne tous les pays « de la Ligne » sur la frontière russe (Norvège, Finlande et Suède hors OTAN, Pays-Baltes, Pologne, Hongrie) ([voir Note 5 tranche I de l'Observatoire](#)).

► **Conséquence en matière de cultures opérationnelles.**

Il semble clair que la pratique commune des opérations se focalisera sur des espaces territoriaux contiguës avec des modes d'action défensifs en profondeur (dispositifs et manœuvres d'inhibition, défense ferme, réception de renforts régionaux, contre-attaques limitées...), mais faisant appel à toutes les ressources de la techno-défense (robotique, IA, combattants augmentés). L'adT pour ses missions opérationnelles aura donc nécessité :

- ➔ De se rapprocher des forces polonaises aéroterrestres les plus importantes en Europe en volume en 2035 ;
- ➔ De s'assurer du « binôme » avec les forces « intégrées allemandes » centre-Europe dont elles devront traverser l'espace de manœuvre, voire les accompagner en second échelon ;
- ➔ De garder un œil sur la manœuvre aéroterrestre britannique qui se déploiera via la Norvège et la Baltique.

Dans cet environnement, jouer la carte de l'expérience de l'infovalorisation partagée, implique de mieux investir le cadre OTAN avec toutes les possibilités offertes de dialogue, de partage d'expérience, de manœuvres et de centres d'excellence. D'où l'idée de recommandation au chapitre Organisation (D.O.R.E.S.E.) de la création d'un nouveau centre d'excellence spécialisé sur l'émergence du combat aéroterrestre infovalorisé, à l'image de ceux qui existent déjà pour la puissance aérienne et la puissance maritime.

DOMAINES	VECTEUR	ATTENDUS
<p>ORGANISATION</p>	<p>Constat : il n'existe aucun centre d'excellence combat aéroterrestre infovalorisé, alors que les principales armées européennes s'en dotent ou achètent des programmes de type Scorpion ou équivalent américains.</p> <p>Proposition : créer l'équivalent du <i>Joint Combat Air Power Competence Center</i> (JAPCC). Un projet que l'on pourrait baptiser Advanced Digitized Land Combat Competence Center (ADLCC).</p>	<p>Approche co-partenarisé avec la <i>Heer</i>, la <i>British Army</i>, à laquelle pourrait se joindre l'<i>Esercito</i> et l'<i>Ejercito</i>. Lieu de positionnement : la Macédoine qui vient de rejoindre l'OTAN et à qui il faudra un nouveau COE. Autant préempter et leur proposer un centre que l'on prendrait en charge sous leur commandement. (Voir la liste des répartitions des COE en annexe n° 4).</p> <p>Avantages pour l'adT :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Au centre des échanges d'expériences avancées sur le combat aéroterrestre infovalorisé ; 2. Donc peut exercer une influence sur la production des concepts et doctrines via le CDEC/CICDE, avec les principaux partenaires dans un cadre OTAN qui les rassure ; 3. Conserve à la France, une appréciation positive des Américains dans une configuration politique tendue et incertaine. <p>Inconvénients pour l'adT :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Implique une manœuvre politique et stratégique par approche interarmées et interministérielle française ; - Préparation minutieuse diplomatique-militaire avec l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, le Royaume Uni une fois sorti du Brexit et avec la Macédoine, le seul pays actuellement en mesure de recevoir un COE sur son sol. - Manœuvre interne à l'OTAN au sein de SACT (verrouillage de l'accord américain).

► **Les « ruptures » pouvant interférer avec cette tendance**

Il ne peut y avoir de changements brutaux de cette évolution culturelle opérationnelle que dans un nombre limité de configurations imposant un nouveau type d'opération :

- Un abandon politique et donc militaire à termes de la présence américaine en Europe de l'Est, avec pour conséquence un portage complètement différent des modèles de défense cherchant des alliances alternatives ou s'ouvrant désormais à la Russie ;
- L'affrontement de projets « nationalistes » en Europe même, dû à des considérations de politique intérieure, appuyés ou non par des immixtions étrangères. A cet égard, l'implication des forces armées nationales de certains pays dans les rivalités politiques internes risque de poser de sérieux problèmes de pertinence de maintien des communautés opérationnelles, voire simplement de relations interalliées. Ce fut le cas avec les purges concernant les armées turques depuis une dizaine d'années. Une pratique similaire est récemment observée en Pologne⁷.

4.3 – Dans l'UE : le CSP-IEI pourrait servir à une approche opérationnelle Capacity Building à l'Européenne compatible avec les cultures stratégiques des pays engagés en Afrique

► **Constat.**

Le cadre d'institutionnalisation des questions de défense au sein de l'UE constituera aussi un élément qui s'imposera dans les rapprochements culturels opérationnels. Longtemps attendu, cette affaire semble enfin décoller avec les progrès enregistrés par l'inauguration de la *Coopération Structurée Permanente* (CSP) dont les 34 programmes planifiés concernent, pour partie, des pratiques opérationnelles collectives (**voir la liste en annexe n° 3**). On peut donc penser que cela va accélérer l'acquisition de cultures communes.

► **Conséquences en matière de cultures opérationnelles.**

Normalement destiné à doter les membres de l'Union de moyens plus autonomes, on sait que la préférence à l'OTAN dans le domaine de la défense de la quasi-totalité des

⁷ Jakub IWANIUK, « L'armée polonaise affaiblie par les purges du PIS : le parti au pouvoir a multiplié les nominations politiques et négligé la modernisation des équipements », *Le Monde*, 5 juillet 2017 - https://www.lemonde.fr/europe/article/2017/07/05/l-armee-polonaise-affaiblie-par-les-purges-du-pis_5155831_3214.html Laurent LAGNEAU, « 90% des responsables de l'état-major polonais ont été remplacés depuis le changement de majorité », *Zone militaire Opex 360*, 12 avril 2017, <http://www.opex360.com/2017/04/12/90-des-responsables-de-letat-major-polonais-ont-ete-remplaces-depuis-le-changement-de-majorite/>

Etats participants et les règles de gouvernance communautaires applicables à la CSP vont contribuer à confirmer la tendance culturaliste de l'Union à cristalliser ses pratiques sur un spectre bas des missions incluant :

- ➔ Les cyber conflits et opérations d'information ;
- ➔ L'intervention civile de paix et de développement ;
- ➔ Les opérations d'assistances techniques civiles et sécuritaires ;
- ➔ Les opérations de secours et d'intervention humanitaires ;
- ➔ Les nouvelles activités de formation des forces militaires nationales ;
- ➔ Les opérations de « police internationale » ;
- ➔ Les opérations de maintien de la paix à mandat robuste.

Toutefois, combiné avec l'actuelle Initiative Européenne d'Intervention⁸, ([voir en annexe n° 5](#)), il peut y avoir possibilité d'orienter les convergences opérationnelles pour quelques pays et forces armées partageant déjà des zones d'opérations. C'est le cas de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne en Afrique, dans le cas d'opérations plus exigeantes contre-terroristes, anticriminalité organisée ou missions multinationales de stabilisation. Le tableau suivant présente une synthèse des types d'intérêts, de moyens civils et militaires et d'opérations plus spécifiquement concentrés sur l'Afrique par nos principaux partenaires.

⁸ Nicole KOENIG, *PESCO and the E12: Similar Ends, Different Paths*, Policy Brief, Jacques Delors Institute, 20-12-2018, 6 p.

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

Afrique	Objectifs politiques	Types de moyens et de missions
<p>ALLEMAGNE</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Enjeux migratoires : maintenir les populations africaines sur le continent⁹. - Développer les relations économiques d'échange. - Pacifier les tensions et prévenir les conflits. - Apparaître comme contributeur majeur dans les opérations de maintien de la paix de l'ONU (perspective d'un siège permanent). 	<p>Civils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plan Marshall pour l'Afrique et Initiative « <i>Compact With Africa</i> » de 2017. Soutien aux objectifs 2063 de l'UA : domaines de l'investissement, l'industrie, l'éducation, l'agriculture, le commerce, la construction d'infrastructures et l'énergie. - Alliance pour le Sahel (PNUD, BM, BAD, pays donateurs) pour le financement de programme de développement. <p>Sécuritaires ¹⁰ :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Contrôle de l'armement (armes légères et de petits calibres) et désarmement. Priorité sur l'Afrique de l'Ouest. - Police EUCAP Mali. <p>Militaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Missions de formation EUTM Mali ; - Missions de maintien de la paix (MISMA – UA) (MINUSMA – ONU) ; - Soutien à la stabilisation (HQ G5 Sahel + Collège de défense G5 Sahel).
<p>ITALIE</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Enjeux migratoires : verrouillage de la Libye pour maintenir les migrants sur son sol. - Lutter contre les filières migratoires et criminelles - Développer les échanges, mais l'influence économique italienne est limitée. - Récupération des contrats pétroliers ENI en Libye. 	<p>Civils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Investissements concentrés sur l'Afrique du Nord et l'Egypte, 3 pays producteurs de pétrole : Libye, Angola, Nigeria et en Afrique du Sud. - Ouverture d'un forum économique <i>Italia Africa Business Week</i> pour les PME italiennes. <p>Sécuritaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Libye : opération de PMO avec la montée en puissance

		<p>des garde-côtes libyens (installation d'un navire atelier prenant en charge la reconstruction des unités libyennes). Extension du partenariat aux garde-frontière. Détachement de 400 spécialistes et 150 véhicules.¹¹</p> <p>Militaires :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Niger : opération <i>Misin</i> d'assistance aux autorités nigériennes dans la traque aux trafiquants d'êtres humains et contre le crime organisé. Détachement interarmées couvrant la surveillance air, la formation de la gendarmerie et des forces militaires locales ; soit 470 personnels initialement déployés. - Mission en cours d'évolution avec extension géographique vers le Sud Libyen, la Mauritanie et le Bénin.
<p>ESPAGNE</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Enjeux migratoires à partir du Maroc à travers les enclaves de Ceuta et Melilla. - Enjeux de lutte contre le trafic de drogue en provenance d'Amérique latine via l'Afrique de l'Ouest et le Sahel. 	<p>Civils :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Plan Afrique n° 3 (2018)¹². Mobilisation de moyens publics et privés autour de 4 thèmes structurant : paix et sécurité, croissance économique et développement durable, renforcement institutionnel et mobilité ordonné (accords sur les migrants). Priorité au Sahel et aux trois

⁹ Walid KEFFI, « La nouvelle politique africaine de l'Allemagne, face à l'enjeu migratoire », *Ecofin Hebdo*, 17 août 2018 - <https://www.agenceecofin.com/la-une-de-lhebdo/1708-59198-la-nouvelle-politique-africaine-de-l-allemande-face-a-l-enjeu-migratoire>

¹⁰ Quitterie de LABBEY, *Vers une montée en puissance de l'engagement allemand dans la sécurité en Afrique de l'Ouest ?*, Note GRIP, 28 mai 2018 - <https://www.grip.org/fr/node/2577>

¹¹ Alban MIKOCZY, « L'Italie étend son opération militaire en Afrique », France Info, 9 janvier 2018 - <https://blog.francetvinfo.fr/bureau-rome/2018/01/09/litalie-etend-son-operation-militaire-en-afrique.html>

¹² Oscar Del POZO, « Le gouvernement place l'Afrique parmi ses priorités en matière de politique étrangère, l'accent étant mis sur l'Afrique du Sud, le Nigéria et l'Éthiopie », Europa Presse Espagne, 19-12-2018 : <https://www.europapress.es/nacional/noticia-gobierno-pone-africa-prioridades-politica-exterior-foco-sudafrica-nigeria-etiofia-20181219183241.html>

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

		<p>pays les plus importants dans leur région respective : Afrique du Sud, Nigéria, Ethiopie.</p> <p>Militaires :</p> <ul style="list-style-type: none">- EUTM Mali (commandement 2018), EUFOR RCA ; EUTM Somalia ;- PMO bilatéraux : Sénégal, Mauritanie, Tunisie.
--	--	--

La gamme de missions la mieux partagée la reconstitution d'institutions locales de souveraineté. Cela indique que le dénominateur commun est constitué par les opérations de *Capability Building* entreprises pour partie par les EUTM avec l'appui des moyens et dans le cadre de « stratégies » de l'UE, pour partie par des contingents nationaux.

L'idée consisterait donc, à **proposer un EU Capability Building Center** à partir des expériences croisées des activités de partenariats militaires opérationnels des pays présents en Afrique.

DOMAINES	VECTEURS	ATTENDUS
<p>ORGANISATION</p>	<p>Constat : les armées de Terre française, allemande, italienne et espagnole en intervention de stabilisation extérieure se heurtent, en Afrique, au problème de l'approche globale indispensable au <i>Capability Building</i>. Pour l'instant, les initiatives restent nationales et ne disposent pas ou très rarement des soutiens civils indispensables. On y trouve :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une fonction PMO plus ou moins avancée ; - Une fonction acquisition des matériels et équipements très souvent déficitaire ou insuffisante ; - Une fonction maintien en condition sur le moyen terme inexistante. <p>Il existe pourtant une approche intégrée qui a fait ses preuves des moyens d'actions civils et sécuritaires de l'UE sous la houlette du Haut représentant.</p> <p>La défense devenant une compétence partagée Commission – Etats avec la CSP, il serait donc possible de tenter de dupliquer une approche similaire aux affaires opérationnelles du spectre bas militaire.</p> <p>Proposition : créer un EU Capability Building Center comparable au programme <i>EUFOR Crisis Response Operation Core</i> (EUFOR CROC) de la CSP.</p>	<p>Phase I - Initiative par IEI sur la base des besoins prévisibles pour les engagements sur le continent africain : <i>Heer, Esercito, Ejercito</i>. Toute autre force armée volontaire et intéressée (Belges) ?</p> <p>Objectifs :</p> <p>Pour les fonctions préalablement citées :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Définir un état des lieux et des savoir-faire (répertoire des doctrines, des bonnes pratiques) ; - Identifier les lacunes <u>collectivement reconnues</u> ; - Caractériser les besoins. <p>Phase II – Proposition au titre d'un programme CSP, si nécessaire.</p> <p>C'est le dialogue piliers civils et militaires sur les questions de financements croisés pour la création de capacités militaires au profit des Etats hôtes bénéficiaires qui est au centre de l'affaire.</p> <p>Avantages pour l'adT :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Co-développement et expertise opérationnelle sur des formes d'engagement qui vont perdurer avec des partenaires faisant face aux mêmes défis ; - Valorisation de la fonction PMO ; - Approche parfaitement compatible avec les engagements OTAN de chacun et complémentaires avec l'initiative de type ADLCC (si mise en œuvre) ; - Conserve à l'adT un rôle de force de proposition dans la communautarisation des savoir-faire en sortant de la

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

		<p>relation strictement franco-allemande.</p> <p>Inconvénients pour l'adT :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le temps nécessaire à la manœuvre nécessairement interarmées et interministérielle.
<p>RESSOURCES HUMAINES</p>	<p>Utiliser plus systématiquement les personnels adT parlant les langues de nos partenaires principaux (allemand, italien, espagnol, portugais) dans les relations bilatérales et avec les contingents sur place.</p>	<p>Une bonne partie des avancées se fait au départ sur des contacts bilatéraux et souvent entre personnels à haut niveau. L'utilisation de l'anglais ayant ses limites, approcher l'autre dans sa langue maternelle participe à créer un sentiment de confiance et de compréhension plus favorable. La langue reste et demeure le premier vecteur de culture !</p>

► **Les « ruptures » pouvant interférer avec cette tendance**

D'ici à 2035 plusieurs configurations pourraient finalement s'opposer à cette tendance culturelle opérationnelle entre Européens, qui peuvent se résumer en :

- ➔ Un refus massif des opinions publiques africaines (puisqu'il s'agit essentiellement de ce continent) de déploiements coordonnés et permanents européens, à laquelle répondrait une lassitude des opinions publiques européennes ;
- ➔ Une évolution vers des rivalités entre Etats européens concernant les positionnements africains pour des raisons économiques ou politiques ;
- ➔ Enfin et surtout des choix budgétaires contraints, obligeant à se recentrer sur le territoire européen et pour la France, sur ses DOM-COM.

Annexe n° 1 :

Proposition de mandat initial de la note

L'instauration d'une culture opérationnelle propre aux Européens, voulue par le Président de la République, pose la question de sa définition et de ses caractéristiques. En effet, il paraît surprenant d'appeler à une "culture opérationnelle" collective ; c'est à dire à des usages de la force comparables, alors que tous les contingents européens ont appris, depuis longtemps, à travailler de manière homogène avec les procédures de l'OTAN. En réalité, le problème ne se situe pas à ce niveau (celui des opérations), mais au niveau supérieur de l'orientation de la culture stratégique commandant les préférences d'utilisation de l'instrument militaire par un pays ou un autre. A cet égard, certains pays comme la France, le Royaume Uni, la Belgique, le Danemark ont un usage préférentiel tourné vers l'extérieur. L'Italie et l'Espagne sont naturellement portées à l'intervention régionale sélective, du fait de leur environnement géostratégique. D'autres comme l'Allemagne ont été plus réticents ou ont adopté temporairement une posture interventionniste (Pologne, Républiques tchèque et slovaque, Hongrie) pour complaire aux Etats-Unis le temps d'intégrer le club occidental, tout en restant beaucoup plus orientés sur une culture défensive territoriale. Il existe donc une double divergence entre pays européens : d'une part, des cultures stratégiques distinctes ; d'autre part, une différence d'expérience dans les cultures opérationnelles, puisque les forces armées ne pratiquent pas les mêmes missions.

Il s'agira donc d'établir deux grilles d'analyse des facteurs de cristallisation des cultures stratégiques d'une part et opérationnelles d'autre part. Elles serviront à analyser les comportements tendancielles des forces armées de ces pays et de dresser un tableau de classement par type de culture. Puis, seront identifiées les divergences et les rapprochements possibles. In fine, il sera plus aisé d'en déduire les vecteurs de rapprochement dont certains peuvent être pris en charge par les forces armées françaises, dont l'adT. Des recommandations seront formulées dans tout ou partie des domaines DORESE.

Annexe n° 2

Composants génériques d'une culture stratégique nationale



Source : Nicole VILBOUX.

Annexe n° 3

Participation française aux programmes CSP ayant un impact prévisible sur la pratique des opérations collectives européennes

Sont exclus de la liste des 34 programmes adoptés au 19 novembre 2018, ceux relatifs à des activités de R&D et d'améliorations capacitaires non liés à des formes opérationnelles, dans lesquels participent les armées françaises.

► **European Union Training Mission Competence Centre (EU TMCC).**

Germany, Belgium, Czechia, Ireland, Spain, France, Italy, Luxembourg, Netherlands, Portugal, Austria, Romania, Sweden; Adopted on 6 March 2018

The European Union Training Mission Competence Centre (EU TMCC) will improve the availability, interoperability, specific skills and professionalism of personnel (trainers) for EU training missions across participating Member States. It will accelerate the provision for EU training missions due to a higher situational awareness regarding trained, educated and available personnel for current and future EU training missions by bringing together, train and educate a pool of trainers at the military strategic and operational level. EU TMCC will also enhance the standardisation of the expertise and knowledge of EU TMs, including through operational lessons identified/lessons learned.

► **EUFOR Crisis Response Operation Core (EUFOR CROC).**

Germany, Spain, France, Italy, Cyprus: Adopted on 6 March 2018

The EUFOR Crisis Response Operation Core (EUFOR CROC) will decisively contribute to the creation of a coherent full spectrum force package, which could accelerate the provision of forces. EUFOR CROC will improve the crisis management capabilities of the EU by enhancing the force generation preparedness, willingness and commitment of EU Member States to act and engage in operations and missions. It should fill in progressively the gap between the EU Battlegroups and the highest level of ambition within the EU Global Strategy. In phase I the project will start with an implementation study.

► **Deployable Modular Underwater Intervention Capability Package (DIVEPACK).**

Bulgaria, Greece, France: Adopted on 19 November 2018.

The project aims at developing an interoperable specialized modular asset for full spectrum defensive underwater intervention operations in expeditionary setting. The DIVEPACK unit will integrate a wide range of diving and

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

Unmanned Underwater Vehicles materiel, operated by qualified personnel, in a comprehensive capability package. Its mission tailorable open architecture “plugand-play” concept will facilitate the versatility of response in the framework of EU CSDP operations and will provide a quick reaction capability, applicable to a broad range of underwater scenarios, both at sea and in inland bodies of water, short of Special Forces missions.

► **Cyber Rapid Response Teams and Mutual Assistance in Cyber Security.**

Lithuania, Estonia, Spain, France, Croatia, Netherlands, Poland, Romania, Finland: Adopted on 6 March 2018

Cyber Rapid Response Teams (CRRTs) will allow Member States to help each other to ensure higher level of cyber resilience and to collectively respond to cyber incidents. Cyber RRTs could be used to assist other Member States and EU Institutions, CSDP operations as well as partner countries. CRRTs will be equipped with unified Deployable Cyber Toolkits designed to detect, recognise and mitigate cyber threats. The response teams would be able to assist with training, diagnostics and attribution forensics, and assistance in operations. The aim of this project is to integrate Member State expertise in the field of cyber defence.

► **Strategic Command and Control (C2) System for CSDP Missions and Operations.**

Spain, France, Germany, Italy, Portugal: Adopted on 6 March 2018

The project aims to improve the command and control systems of EU missions and operations at the strategic level. Once implemented, the project will enhance the military decision-making process, improve the planning and conduct of missions, and the coordination of EU forces. The Strategic Command and Control (C2) System for CSDP Missions will connect users by delivering information systems and decision-making support tools that will assist strategic commanders carry out their missions. Integration of information systems would include intelligence, surveillance, command and control, and logistics systems.

European Medical Command Germany, Czechia, Spain, France, Italy, Netherlands, Romania, Slovakia, Sweden
Adopted on 6 March 2018

The European Medical Command (EMC) will provide the EU with an enduring medical capability to support missions and operations on the ground. The EMC will provide critical medical resources, including a multinational medical task force with a rapidly deployable capability for basic primary care. The EMC will also provide evacuation facilities, triage and resuscitation, treatment and holding of patients until they can be returned to duty, and emergency dental treatment. The European Medical Command (EMC) will ensure efficient joint EU management of scarce European medical services (planning, management and coordination unit). It will provide critical medical resources and contribute to harmonising national medical standards, legal (civil) framework conditions and sanitary service principles. The project is expected to make progress on the interoperability and the coherence of health care capabilities in Europe (standardisation of concepts, training and certification).

► **European Medical Command.**

Germany, Czechia, Spain, France, Italy, Netherlands, Romania, Slovakia, Sweden: Adopted on 6 March 2018

The European Medical Command (EMC) will provide the EU with an enduring medical capability to support missions and operations on the ground. The EMC will provide critical medical resources, including a multinational medical task force with a rapidly deployable capability for basic primary care. The EMC will also provide evacuation facilities, triage and resuscitation, treatment and holding of patients until they can be returned to duty, and

emergency dental treatment. The European Medical Command (EMC) will ensure efficient joint EU management of scarce European medical services (planning, management and coordination unit). It will provide critical medical resources and contribute to harmonising national medical standards, legal (civil) framework conditions and sanitary service principles. The project is expected to make progress on the interoperability and the coherence of health care capabilities in Europe (standardisation of concepts, training and certification).

► **Network of logistic Hubs in Europe and support to Operations.**

Germany, Belgium, Bulgaria, Greece, Spain, France, Croatia, Italy, Cyprus, Hungary, Netherlands, Poland, Slovenia, Slovakia: Adopted on 6 March 2018

The Network of logistic Hubs in Europe and support to Operations will improve strategic logistic support and force projection in EU Missions and Operations. It aims at establishing cross-border solutions for more efficient, seamless military transport/logistics and connection of existing European initiatives under one logistic umbrella. It is expected to enhance logistic planning and movement as well as to deliver common standards and procedures, that will greatly improve the EU's and NATO's capability to conduct even the most demanding missions.

Military Mobility Netherlands, Belgium, Bulgaria, Czechia, Germany, Estonia, Greece, Spain, France, Croatia, Italy, Cyprus, Latvia, Lithuania, Luxembourg, Hungary, Austria, Poland, Portugal, Romania, Slovenia, Slovakia, Finland, Sweden Adopted on 6 March 2018

This project will support Member States' commitment to simplify and standardize cross-border military transport procedures. It aims to enhance the speed of movement of military forces across Europe. It aims to guarantee the unhindered movement of military personnel and assets within the borders of the EU. This entails avoiding long bureaucratic procedures to move through or over EU Member States, be it via rail, road, air or sea. The project should help to reduce barriers such as legal hurdles to cross-border movement, lingering bureaucratic requirements (such as passport checks at some border crossings) and infrastructure problems, like roads and bridges that cannot accommodate large military vehicles.

► **Military Mobility.**

Netherlands, Belgium, Bulgaria, Czechia, Germany, Estonia, Greece, Spain, France, Croatia, Italy, Cyprus, Latvia, Lithuania, Luxembourg, Hungary, Austria, Poland, Portugal, Romania, Slovenia, Slovakia, Finland, Sweden : Adopted on 6 March 2018

This project will support Member States' commitment to simplify and standardize cross-border military transport procedures. It aims to enhance the speed of movement of military forces across Europe. It aims to guarantee the unhindered movement of military personnel and assets within the borders of the EU. This entails avoiding long bureaucratic procedures to move through or over EU Member States, be it via rail, road, air or sea. The project should help to reduce barriers such as legal hurdles to cross-border movement, lingering bureaucratic requirements (such as passport checks at some border crossings) and infrastructure problems, like roads and bridges that cannot accommodate large military vehicles.

► **Energy Operational Function (EOF).**

France, Belgium, Spain, Italy: Adopted on 6 March 2018.

Based on lessons learnt from recent operations, the project "Energy Operational Function" aims at a double objective. On one part, it aims at developing together new systems of energy supply for camps deployed in the framework of joint operations and for soldier connected devices and equipment. On the other part, it aims at

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

ensuring that the energy issue is taken into account from the conceiving of combat systems to the implementation of the support in operations, and including in the framework of operational planning.

▶ **Co-basing.**

France, Belgium, Czechia, Germany, Spain, Netherlands: Adopted on 19 November 2018

The project aims at improving the sharing of bases and support points operated by project Member States both within Europe and overseas.

ANNEXE n° 4

Localisation des centres d'excellence OTAN

				
	Centre of Excellence (COE)	FWN	Sponsor Nations	Location
1	Joint Air Power Competence Centre (JAPCC)	DEU	BEL, CAN, CZE, DEU, DNK, ESP, GBR, GRC, HUN, ITA, NLD, NOR, POL, ROU, TUR, USA	Kalkar, DEU
2	Defence Against Terrorism (DAT)	TUR	ALB, BGR, DEU, GBR, HUN, ITA, NLD, ROU, TUR, USA	Ankara, TUR
3	Naval Mine Warfare (NMW)	BEL&NLD	BEL, NLD, ITA, POL	Oostende, BEL
4	Combined Joint Operations from the Sea (CJOS)	USA	CAN, DEU, ESP, FRA, GBR, GRC, ITA, NLD, NOR, PRT, ROU, TUR, USA	Norfolk, USA
5	Civil-Military Cooperation (CIMIC)	NLD&DEU	DEU, DNK, HUN, LVA, NLD, POL, SVN	The Hague, NLD
6	Cold Weather Operation (CWO)	NOR	NOR	Elverum, NOR
7	Joint Chemical Biological Radiological & Nuclear Defence (JCBRND)	CZE	CAN, CZE, DEU, FRA, GBR, GRC, HUN, ITA, POL, ROU, SVK, SVN, USA, AUT	Vyškov, CZE
8	Analysis and Simulation Centre for Air Operation (AO COE)	FRA	FRA	Lyon Mont Verdun, FRA
9	Command & Control (C2)	NLD	DEU, ESP, EST, NLD, SVK, TUR, USA	Utrecht, NLD
10	Cooperative Cyber Defense (CCD)	EST	BEL, BGR*, CZE, DEU, ESP, EST, FRA, GBR, GRC, HUN, ITA, LVA, LTU, NLD, NOR*, POL, PRT, ROU*, SVK, TUR, USA, AUT, FIN, SWE	Tallinn, EST
11	Operations in Confined and Shallow Waters (CSW)	DEU	DNK*, DEU, GRC, ITA, LTU*, NLD, POL, TUR, FIN	Kiel, DEU
12	Military Engineering (MILENG)	DEU	BEL, CAN, CZE, DEU, DNK, ESP, FRA, GBR, GRC, HUN, ITA, NLD, NOR, POL, ROU, TUR, USA	Ingolstadt, DEU
13	Military Medicine (MILMED)	HUN	BEL, CZE, DEU, FRA, GBR, HUN, ITA, NLD, ROU, SVK, USA	Budapest, HUN & Munich, DEU
14	Human Intelligence (HUMINT)	ROU	CZE, GRC, HUN, POL, ROU, SVK, SVN, TUR, USA	Oradea, ROU
15	Counter – Improvised Explosive Devices (C-IED)	ESP	CZE, DEU, ESP, FRA, GRC*, HUN, NLD, PRT, ROU, TUR, USA, SWE	Madrid, ESP
16	Explosive Ordnance Disposal (EOD)	SVK	CZE, HUN, POL, ROU, SVK	Trencin, SVK
17	Modelling and Simulation (M&S)	ITA	CZE, DEU, ITA, USA	Rome, ITA
18	Energy Security (ENSEC)	LTU	DEU, EST, FRA, GBR, ITA, LVA, LTU, TUR, USA, GEO, FIN	Vilnius, LTU
19	Military Police (MP)	POL	BGR, CZE, DEU, GRC, HUN*, HRV, ITA, NLD, POL, ROU, SVK	Bydgoszcz, POL
20	Strategic Communications (STRATCOM)	LVA	CAN, DEU, EST, FRA*, GBR, ITA, LVA, LTU, NLD, POL, SVK*, FIN, SWE*	Riga, LVA
21	Crisis Management and Disaster Response (CMDR)	BGR	BGR, GRC, POL	Sofia, BGR
22	Mountain Warfare (MW)	SVN	DEU, HRV, ITA, POL*, ROU, SVN, AUT	Begunje na Gorenjskem SVN

Source : 2019 COE Catalogue, NATO – SACT, 72 p., p 35.

Annexe n° 5

Tableau récapitulatif de la CSP et de l'IEI

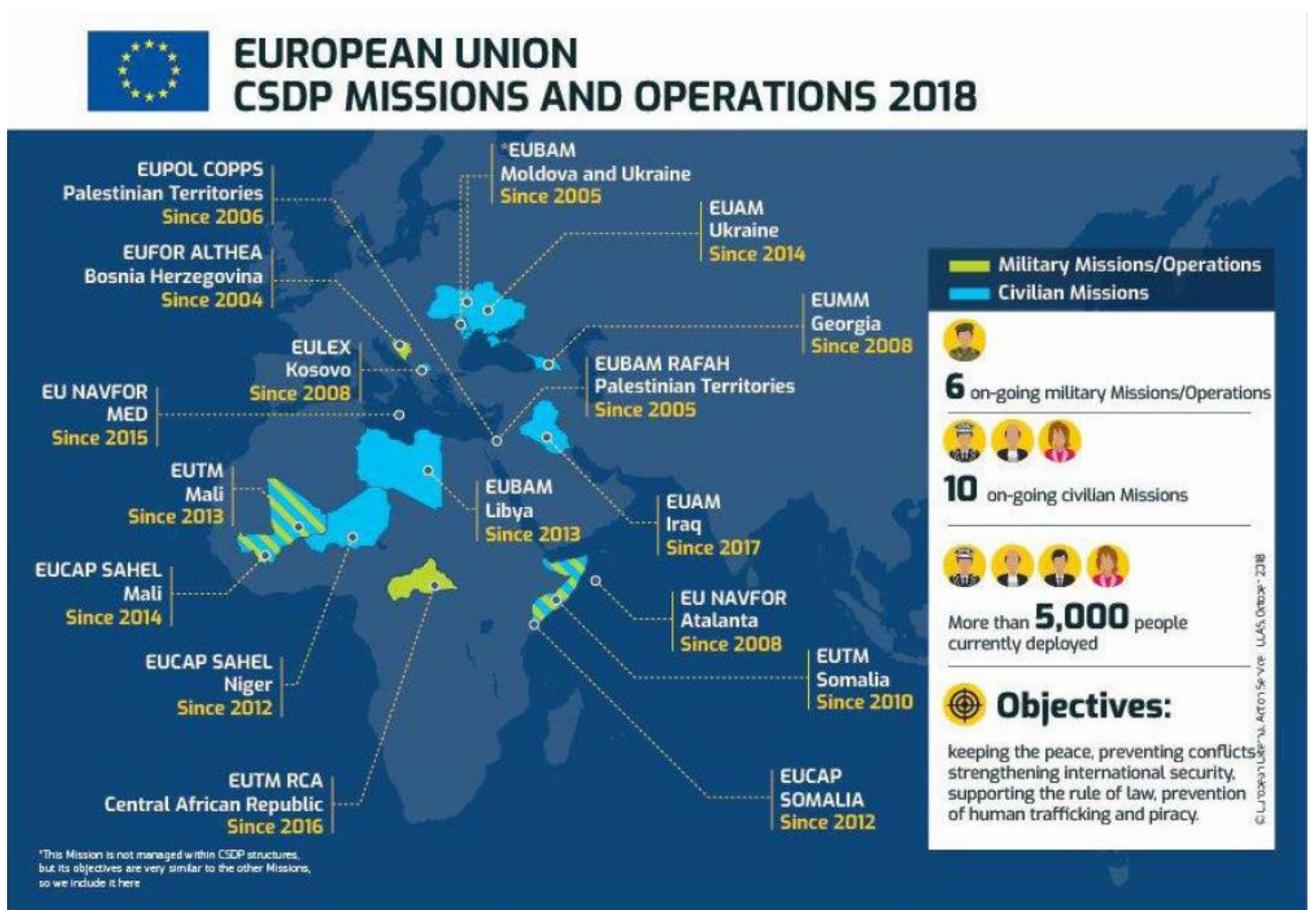
Vecteurs de cristallisation de d'une culture institutionnelle défense de l'UE	CSP Coopération Structurée Permanente	IEI Initiative Européenne d'Intervention
Origine	Article 42.6,46 et Protocole 10 du Traité sur l'Union européenne.	Initiative intergouvernementale d'origine française.
Objectifs	Autonomie stratégique européenne. Culture stratégique commune sans autre précision.	Autonomie stratégique européenne. Rapprochement des pratiques opérationnelles.
Participants	Tout Etat volontaire de l'Union souscrivant devant le Conseil aux plus hauts critères militaires et s'engageant à les mettre en œuvre dans le cadre de missions exigeantes. En clair : - Atteindre 2% du PIBM en dépense de défense d'ici 2024 ; - Souscrire aux 34 projets validés et programmés. 25 membres sur 27 en 2019 (hors Malte et Danemark). Pas de participation d'Etats tiers sans un vote majoritaire des membres permanents.	Tout Etat volontaire et disposant de capacités de défense sans engagement capacitaire à la clé. Ouverture à des Etats tiers. 9 Etats de l'UE : Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, France, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et un Etat non-UE : la Finlande. L'Italie en retrait avec le nouveau gouvernement en place.
Compétences	1. Investissements de défense et programmation ; 2. Développement capacitaire ; 3. Harmonisation des appareils de défense ; 4. Entraînement.	1. Prospective stratégique et partage du renseignement ; 2. Préparation de scénarios et planification ; 3. Appuis aux opérations ; 4. Partage des retours d'expérience et des doctrines.

	En coopération avec le <i>European Defence Fund</i> et la <i>Coordinated Annual Review on Defence</i> .	Travaux reliés à ceux de la CSP, sans y être intégrés.
Programmes en cours	34 projets au 31-12-2018.	
Gouvernance	<p>Répond à un mécanisme annuel structuré d'évaluation.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présentation en début d'année du plan national de réalisation des engagements par chaque Etat membre. - Au printemps, édition du rapport annuel d'avancement des engagements par le Haut représentant sur proposition du secrétariat de la CSP (SEAE et AED). - Appréciation des progrès par le Conseil siégeant en formation CSP et propositions d'amélioration des contributions des Etats membres. 	<p>Intergouvernemental répondant aux qualités de flexibilité, pragmatisme et sans engagement capacitaire des Etats membres.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Deux réunions biennuelles militaires « discussions stratégiques » ou <i>Military European Strategic Talks (MEST)</i> ; - Une réunion annuelle des directeurs politiques de défense ; - Une réunion annuelle de niveau ministériel.

Quels vecteurs de rapprochement l'adT peut-elle mettre en œuvre avec ses partenaires pour favoriser une culture opérationnelle européenne ?

Annexe n° 6

Opérations en cours de l'Union Européenne



Source : EU Missions and Operations As part of the EU's Common Security and Defence Policy (CSDP), 8 March 2018, 2 p.